

# LE VENGEUR

MONOLOGUE

Pierre TRIMOUILLAT (1858-1929)

**1886**

Texte établi par Paul FIEVRE, février 2025

Publié par Paul FIEVRE, mars 2025.

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Février 2025. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

# LE VENGEUR

## MONOLOGUE

Pierre TRIMOUILLAT

**PARIS. TRESSE et STOCK, éditeurs Galerie du  
Théâtre-Français, 8 à 11, Palais-Royal.**

**Imprimerie Générale de Chatillon-sur-Seine. - A. Pichat.**

**1886. Droits de traduction et de reproduction réservés.**

## **PERSONNAGES**

UN NARRATEUR.

# LE VENGEUR.

*À mes amis Romain et Paul Alléon.*

5                   Moi, le modèle des maris,  
(Quatre enfants depuis trois années !)  
Par qui ne sont point pardonnées  
Les passions désordonnées,  
Je fus indigné quand j'appris

10                   Qu'un de mes voisins - homme austère  
Ou du moins cru tel - délaissant  
Sa femme, un minois ravissant,  
Avait deux maîtresses ! Mon sang  
Ne fit qu'un tour ! - Deux ! Un notaire !

15                   Le devoir de tous ses amis,  
Qui blâmaient sa conduite, mornes,  
Était de lui faire - les cornes ;  
Car il passait vraiment les bornes  
De ce qui peut être permis.

20                   Ma conscience criait : Tâche  
De venger promptement l'affront  
Qui d'un ange ternit le front,  
Ou sans toi d'autres le feront...  
J'entrepris cette noble tâche...

25                   - Dans sa villa (ces chicaneurs  
Ont bientôt leur fortune faite)  
Notre homme donnait une fête.  
Avec une grâce parfaite,  
Madame en faisait les honneurs.

30                   Pour le bal j'avais fait commande  
D'un complet chic. J'en sus le coût !  
Comme il m'avantageait beaucoup,  
Je comptais bien du premier coup  
Séduire l'adorable Armande.

35                   Mais je vis en l'essayant, loin  
Du tailleur, que l'indispensable,  
Bien trop long pour être mettable,  
D'une retouche assez notable  
Avait absolument besoin...

Vainement je priai ma femme

40 De me le raccourcir. Je fus  
Supplier alors, tout confus,  
Ma belle-mère... Autre refus.  
Maudits parents ! Tailleur infâme !

45 Sachant que mal habillé l'on  
Provoque mal le « coup de foudre »,  
Moi-même je dus me résoudre  
À découdre, couper, recoudre,  
En cachette , mon pantalon !

50 ... Le jour du bal ma belle-mère  
Me trouva tout à fait charmant.  
Elle me fit maint compliment.  
Mais un pareil accord, vraiment,  
Ne pouvait être qu'éphémère...

55 Étant dans son état normal  
Pour le bien toujours impuissante,  
Qu'une marâtre un jour consente  
À se montrer compatissante  
Pour son gendre, - ça tourne mal !

60 La suite en donnera la preuve.  
Après avoir fort bien dîné,  
L'heure du bal ayant sonné,  
Dans ma chambre je retournai  
Pour faire entièrement peau neuve.

65 Il fallait que je fusse gris ;  
Car à l'époque où l'on grelotte,  
Je n'eus pas pris une culotte  
Pour un pantalon, saprelotte !  
Oui, vous avez très bien compris,

70 Oui, je parus devant le monde  
Avec un indispensable où  
Je n'entrais que jusqu'au genou...  
Plus d'un me crut devenu fou !  
Me chassant comme un être immonde,

75 On me sifflait, on me huait,  
Donnant du pied - suprême injure -  
Au - contraire de ma figure...  
Je serais mort, je vous le jure,  
Si le ridicule tuait ...

80 Cela, parce que sans rien dire  
Mon épouse avait raccourci  
Mon pantalon, sa mère aussi ;  
Laquelle avait donc réussi  
En voulant me plaire à me nuire.

85 - Ne ressort-il point de mon cas  
Cette vérité magistrale  
Qu'aujourd'hui, règle générale,  
A vouloir venger la morale  
On s'expose à bien des tracas ?

90

Le plus triste de l'aventure,  
C'est que depuis peu le bruit court  
Que, de femmes s'il est à court,  
Chez moi le vil notaire accourt  
Augmenter ma progéniture...

**FIN**

PARIS. TRESSE et STOCK, éditeurs Galerie du Théâtre-Français, 8  
à 11, Palais-Royal.

Imprimerie Générale de Chatillon-sur-Seine. - A. Pichat.

## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].